



HAL
open science

Master Science politique

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Science politique. 2015, Université Jean Monnet Saint-Étienne - UJM. hceres-02040860

HAL Id: hceres-02040860

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02040860>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes



Rapport d'évaluation

Master Science politique

- Université Jean Monnet Saint Etienne – UJM

Campagne d'évaluation 2014-2015 (Vague A)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Pour le HCERES,¹

Didier Houssin, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2014-2015

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Sciences humaines et sociales

Établissement déposant : Université Jean Monnet Saint Etienne - UJM

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Le master *Science politique*, spécialité Altermilles est une mention à finalité indifférenciée recherche et professionnelle, organisé en deux ans, proposé par l'Université Jean Monnet (en partenariat avec l'IEP Lyon) sur le site de Saint-Etienne. Il propose de former des étudiants autour d'une thématique centrée sur les questions urbaines et, en particulier les problèmes de villes et métropoles en difficulté.

Avis du comité d'experts

Le programme d'enseignement de ce master est basé sur un parti pris critique fort et intellectuellement cohérent. Il s'agit en même temps d'un élément de cohérence et d'une faiblesse potentielle. Un programme de recherche critique est ici érigé en programme officiel d'enseignement avec le double risque de limiter l'ampleur de la recherche - puisque les réponses sont proposées d'avance - et de limiter l'attractivité dans le milieu professionnel des diplômés.

Sur le plan local et régional, le master *Science politique* - Altermilles s'inscrit dans le cadre d'une offre diversifiée de formations axées sur les politiques de la ville, l'urbanisme et le développement des territoires urbains. Ces diverses formations sont proposées par l'UJM, l'ISEAG-IAE et l'IEP de Lyon.

L'équipe pédagogique est constituée de dix-neuf enseignants - chercheurs titulaires (dont huit rattachés à des établissements extérieurs) et, à ce jour, douze intervenants issus de milieu professionnel. Actuellement dans sa troisième année d'activité, il accueille une cinquantaine d'étudiants sur deux ans (de 16 à 23 étudiants en M1 de 2012 à 2014 et de 17 à 24 étudiants en M2 sur les années 2013-2014 et 2014-2015). S'agissant de l'insertion professionnelle des diplômés, En les données ne sont pas connues, raison de la jeunesse de la formation. L'évaluation des enseignements n'est pas systématisée.

Éléments spécifiques de la mention

Place de la recherche	Bien que la formation se veuille « indifférenciée » sa structure est celle d'un master professionnel.
Place de la professionnalisation	Il s'agit d'un point fort de la formation. Les professionnels ont été sollicités dès la définition de l'offre de formation en termes de compétences à acquérir et d'objectifs.
Place des projets et stages	Celle-ci est forte et cohérente, articulée autour d'un projet collectif en M1 et d'un stage en M2. Il semblerait, par contre, que l'un comme l'autre ne serait pas accessible aux étudiants directement admis en M2 - par exemple ceux en formation continue.

Place de l'international	<p>La volonté affichée d'améliorer le niveau d'anglais des étudiants devrait permettre de l'améliorer, mais pour l'instant celle-ci reste quelque peu faible.</p> <p>Un effort est produit dans la collaboration avec d'autres formations dispensées par des universités étrangères. On relèvera en particulier l'association avec le Politecnico di Torino.</p>
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	<p>Pour ces premières années, les tendances dans le recrutement sont positives. Le recrutement est sélectif (16 étudiants sur 36 ont été retenus à l'entrée du M1 en 2012, par exemple) et mise sur la diversification des inscrits dans la formation.</p>
Modalités d'enseignement et place du numérique	<p>Module d'enseignement sur 'la ville numérique'.</p>
Evaluation des étudiants	<p>Peu d'informations précises dans le rapport.</p>
Suivi de l'acquisition des compétences	<p>Il n'existe pas de livret des étudiants.</p>
Suivi des diplômés	<p>Il existe un service dédié au sein de l'Université (l'Observatoire de la vie étudiante), mais la jeunesse de la formation n'a pas permis de disposer d'éléments statistiques. Par ailleurs, un dispositif spécifique au sein du Département doit être mis en place.</p>
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	<p>Le conseil de perfectionnement existe et fonctionne réellement, mais les outils d'auto évaluation restent à développer.</p>

Synthèse de l'évaluation de la formation

Points forts :

- Ancrage dans le milieu local et régional, surtout les établissements d'enseignement et de recherche et les collectivités territoriales.
- Un programme pédagogique professionnalisant, enseignement en anglais, stage, et projet collectif.

Points faibles :

- Place secondaire accordée à la formation à la participation active dans la recherche.
- Risque à terme représenté par la structuration de la formation autour d'une approche unique à son objet.

Conclusions :

L'attractivité de cette formation pour les étudiants et le sérieux de son équipe dirigeante sont évident. Elle devrait faire ses preuves en terme de potentiel d'insertion professionnelle de ses étudiants.

Les moyens sont mis pour atteindre les principaux objectifs assignés à la formation, du moins dans sa dimension professionnalisante. Le master est en revanche un peu moins convaincant pour ce qui est de la formation à la recherche.

Observations de l'établissement

Le Président

à

M. Jean-Marc GEIB

Directeur de la section Formations et diplômes

Rapport n° S3MA160009928

Master mention Science Politique, spécialité Allevilles

Monsieur le Directeur de la section des formations,

Je vous remercie pour l'évaluation que vous nous avez fait parvenir. Nous voudrions apporter les précisions et éclaircissements qu'appelle la lecture du rapport du HCERES.

Dans son avis général, le Comité d'experts commente le **programme scientifique** et pédagogique du master en soulignant fortement que le contenu critique de ce programme « *risque de limiter l'ampleur de la recherche – puisque les réponses sont proposées d'avance – et de limiter l'attractivité dans le milieu professionnel des diplômés* ». Le programme scientifique du master repose bien sur une perspective critique en sciences sociales de l'urbain. La formation propose aux étudiants de rechercher un décalage vis-à-vis des conceptions dominantes ou usuelles des politiques urbaines afin de mieux répondre aux défis multiples de production, de développement et de gestion des espaces urbains contemporains. La vocation critique des sciences sociales, la pluridisciplinarité des enseignements comme la confrontation organisée entre académiques et praticiens (notamment dans le cadre d'enseignements assurés en binôme praticien/enseignant--chercheur) nourrissent, dans le programme de formation, l'approche critique qui ne peut être confondue avec la fourniture de réponses toutes faites.

En effet, il ne s'agit en aucune façon de valoriser un contre modèle unique mais d'inciter les étudiants à faire preuve d'imagination et d'inventivité en réfléchissant aux stratégies urbaines les

plus adaptées aux contextes de production et de mise en œuvre de l'action publique. Il est également à souligner à ce propos que les membres du conseil de perfectionnement (réunissant pour l'essentiel des professionnels du secteur – et potentiels futurs employeurs des étudiants...) réunis en juin 2014 ont clairement insisté sur l'intérêt d'une approche consistant, d'une part, à connaître mais aussi, d'autre part, à prendre du recul par rapport aux standards d'action publique dominants. Et ce d'autant plus que le programme scientifique et pédagogique comporte explicitement l'exigence de « critique de la critique », qui ne limite en aucune façon les questionnements. Le « projet collectif » en M1 et surtout le stage en M2 sont explicitement présentés aux étudiants comme des moments de mise à l'épreuve de cette orientation critique (c'est-à-dire comme des occasions de penser ses potentialités d'innovation mais aussi les limites et difficultés susceptibles de survenir dans la mise en œuvre concrète). Les enseignements reposent, notamment en M2, sur l'engagement pragmatique des étudiants dans l'élaboration d'expérimentations voire de « solutions » au travers d'Ateliers (Atelier « Participation » par exemple).

Dans ses conclusions, le Comité d'experts relève le fait que le master est moins convaincant dans sa dimension « recherche » que dans sa dimension « professionnalisation ». Le programme du master Altermilles articule les exigences de la formation par la recherche et celles d'une professionnalisation – y compris dans le domaine de la recherche – convaincante. En première année du master, il existe un séminaire de recherche de 24h qui repose sur une forte exigence de lectures et de problématisation. De plus, la formation propose un vrai choix entre un mémoire de stage et un mémoire de recherche. Les étudiants qui choisissent de réaliser un mémoire de recherche sont particulièrement suivis. Dans le cadre des financements de mémoire de master obtenus du LabEx « Intelligences des mondes urbains », le suivi des mémoires s'opère via un comité d'au moins deux académiques et un praticien (un mémoire par an depuis 2013). Cette année, trois étudiants (sur les 24 que compte la promotion) élaborent un projet de thèse sans en avoir émis le souhait à leur entrée en master. Il nous semble que leur démarche, soutenue par les enseignants du master et au-delà, montre que la dimension « recherche » du master demeure convaincante.

Nous nous emploierons à apporter des améliorations aux points faibles soulevés dans le rapport et remercions les experts pour leur travail d'analyse. Le rapport du comité alimente d'ores et déjà le processus de construction de la future offre de formation engagé à l'échelle du site.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de ma sincère considération.



Khalel BOUABDALLAH